

Prolongation

Christianisme : rien que Jésus et le royaume des cieux !



Dr Dany Ezvone Mihindou : "Cultivez l'humilité".



Pasteur Valentin Victoire Ebango : "Ne vous opposez pas aux pères !".

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

Les étudiants de la 2e promotion de l'école théologique de "Sion" ont été appelés à œuvrer à la correction des erreurs doctrinales qui empoisonnent les églises charismatiques et de réveil. Ce, en remettant Christ au centre de l'Évangile et en promouvant le royaume de Dieu.

Il y avait foule, le 4 août dernier à l'église "Sion", sise au quartier Rio, dans le 3e arrondissement de Libreville. Leaders et assistants d'églises, parents et amis des vingt lauréats de l'école théologique de cette assemblée chrétienne, y ont été conviés par son responsable, le pasteur Thierry Michel Mbadinga, pour assister à la remise des diplômes aux étudiants de la 2e promotion.

L'un des temps forts ayant précédé la distribution des parchemins aura été, sans doute, les conseils donnés à ces serviteurs de Dieu et assistants de leaders d'églises. Car, il convient de rappeler que parmi les vingt diplômés, figuraient des dirigeants de chapelles (pasteurs, apôtres, évangélistes, etc.) déjà en fonction à la tête de ministères ou non, et des collaborateurs issus d'une douzaine de dénominations chrétiennes.

Conscientes et convaincues de ce que le seul appel au sacerdoce par le canal du Saint-Esprit ne suffisait pas à faire d'eux des guides spirituels accomplis pour leurs assemblées respectives, toutes ces personnes ont accepté, six mois durant et en toute humilité, de se soumettre à une formation à l'école théologique de Sion, qui abrite le Ministère mondial d'évangélisation dirigé par le pasteur Thierry Michel Mbadinga. Une formation qui leur a permis de se rendre compte et de corriger de nombreuses erreurs doctrinales à l'origine des



Pour le pasteur Thierry Michel Mbadinga, point de confusion : tout chrétien doit avoir le regard tourné vers Jésus et le royaume des cieux.

dérives dont se rendent souvent coupables certains serviteurs et servantes de l'Eternel dans leurs pratiques ministérielles. De comprendre aussi que la seule ligne doctrinale qui vaille d'être prêchée et suivie est celle centrée sur la personne de Jésus-Christ, et qui conduit au royaume des cieux.

SCANDALES ÉCLABOUS-SANTS. C'est cette doctrine qu'ils devront désormais, pour ceux d'entre eux qui enseignaient encore autre chose, s'atteler à répandre

dans leurs assemblées, afin de tordre le cou au faux évangile habilement distillé par certains individus au service de l'antéchrist, déjà puissamment à l'œuvre pour égarer la multitude de la foi véritable. De l'ensemble des intervenants qui se sont succédés sur la chaire pour s'adresser aux lauréats, l'on aura d'abord retenu qu'il ne s'agissait pas d'une cérémonie de consécration de ces derniers. Mais aussi que le diplôme obtenu à l'école théologique ne fait

pas de son détenteur un pasteur, un prophète, un apôtre, un docteur ou un évangéliste.

Il s'agit, en réalité, d'un parchemin qui sanctionne la fin d'une formation théologique, et qui peut éventuellement servir de preuve auprès de l'administration que son détenteur a effectivement reçu des enseignements sans qu'il n'en soit nécessairement un "élu" de Dieu. La formation reçue comporte surtout l'avantage d'offrir à son bénéficiaire des ou-

tils qui le tiennent à distance des hérésies dévues trop courantes dans de nombreuses chapelles. Elle constitue, de ce fait, un élément complémentaire et indispensable à la bonne pratique du ministère chrétien, offert gracieusement par le Saint-Esprit à tout oint de Dieu ayant fourbi ses armes auprès des aînés dans la foi. Car, a expliqué le pasteur Valentin Victoire Ebango, "si des scandales éclaboussent régulièrement le corps de Christ, ceux-ci sont la consé-

quence de l'éclosion d'une nouvelle caste d'évêques qui n'ont plus aucun respect et aucune marque de considération pour leurs devanciers dans la foi".

VRAI ÉVANGILE. Autrement dit, la relation pères-enfants n'existe plus. D'autant que les seconds, pour peu qu'ils aient reçu un appel à l'exercice du ministère, se croient aussitôt investis d'un pouvoir qui les autorise à défier ou à méconnaître l'autorité de leurs pères spirituels. Refusant de se soumettre à ces autorités, et donc d'apprendre les ficelles du métier en tant qu'assistants auprès des leaders, ces nouveaux dirigeants de temples se comportent en véritables enfants rebelles. D'où, a reconnu le pasteur Ebango, les nombreux "accidents" de parcours souvent décriés dans l'opinion, et qui minent aujourd'hui le monde charismatique et de réveil. "Ne vous opposez pas aux pères !", a-t-il conseillé aux étudiants.

Un conseil également appuyé par l'apôtre Blaise Mouanda qui, tout en relevant l'importance de la connaissance dans la vie humaine et du chrétien en particulier, a cependant indiqué que, "quel que soit ton niveau de connaissance, tu n'es en rien supérieur à ton leader, à ton pasteur ou à ton père". Cette exhortation à l'humilité a d'ailleurs été complétée par le directeur de l'école théologique, le Dr Dany-Ezvone Mihindou. Ce dernier a déclaré que l'exercice du ministère est un combat perpétuel contre les forces du mal. Et que, pour le remporter, il convient de combattre selon les règles de Dieu que sont, entre autres, la sainteté, l'humilité, la sagesse, la foi, l'onction, etc. Des armes dont les bénéficiaires de la formation, par la voix de leur porte-parole, Jean-Jacques Gataloya, ont pris l'engagement de se vêtir pour défendre le vrai Évangile de Christ.



Une vue des diplômés et une partie de l'assistance.